

Introduction

Nous adopterons dans ce livre la méthode d'interprétation qui repose sur le principe que Dieu s'est révélé et a révélé sa volonté de façon progressive. Son intention initiale pour l'humanité se reflète dans les structures de la création, décrites en Genèse 1 et 2. Mais l'introduction du péché par la chute d'Adam et Ève a bouleversé l'ordre de la création (Gn 3-11). Dieu établit alors une alliance avec Abraham et ses descendants (de Gn 12 à la fin de l'Ancien Testament), pour préparer une autre alliance (le Nouveau Testament) qui accomplit les plans initiaux de Dieu dans la création. Cet ordre fournit le plan naturel de cet ouvrage. On peut le résumer en trois mots.

Création, chute, rédemption

Tout le contenu de la Bible se rattache aux concepts qu'expriment ces trois termes. La *création* se réfère à l'initiative divine qui aboutit à la formation du cosmos et, à l'intérieur de celui-ci, d'un environnement privilégié, favorable à l'épanouissement de la vie humaine. La Bible présente la création des êtres humains à la fois comme l'apogée de l'œuvre créatrice de Dieu et comme son but suprême.

On entend par *chute* le fait que les desseins divins ont été provisoirement contrecarrés suite à la rébellion de l'homme contre Dieu. La chute a entraîné de nombreuses perturbations dans les plans originaux de la création, et elles affectent tous les domaines de la vie et de l'environnement de l'être humain, sans toutefois les détruire complètement.

La *rédemption* met en lumière cet aspect de la nature de Dieu qui refuse d'abandonner les êtres humains aux conséquences de leur révolte. Avec amour et persévérance, Dieu conçoit un plan pour les racheter de manière à accomplir dans leur vie indivi-

duelle comme dans la destinée de l'humanité le dessein divin qui avait présidé à la création. Ce programme rédempteur devait concerner des personnes puisque le péché et la mort de l'homme sont des réalités personnelles. C'est pourquoi Dieu a recours à Abraham qui, avec ses descendants, est appelé à préparer l'extension à l'humanité tout entière du plan rédempteur de Dieu. Les interactions de Dieu avec Abraham et ses descendants constituent ce qu'on appelle à juste titre « l'ancienne alliance » puisqu'elle posait le décor d'un accomplissement qu'elle ne pouvait qu'anticiper par la foi et ébaucher par ses institutions.

La seconde phase du plan rédempteur divin était celle de l'accomplissement ; c'est la « nouvelle alliance ». Elle vise à restaurer le dessein originel de la création par le ministère de Jésus-Christ et dans la communauté nouvelle qu'il a établie, l'Église. Cette restauration a commencé lors de la première venue de Christ. Elle sera consommée à son retour, lorsque seront effacés les effets négatifs de la chute et que la communauté nouvelle deviendra la communauté éternelle.

Le terme *paradis* s'applique communément et de façon appropriée aux deux extrémités de l'histoire humaine. Le paradis évoque le jardin d'Éden au commencement. Il désigne également la destination ultime des rachetés. Avec le paradis retrouvé, tout ce qui a été perdu au commencement sera récupéré à la fin. L'histoire de la chute et de la rédemption de l'humanité se situe entre ces deux « paradis ».

Cette compréhension de l'histoire biblique fournit quelques outils dans la conduite de notre étude. Le premier est un plan qui se déroule de façon naturelle si nous suivons la séquence création – chute – rédemption. Cette division nous permettra de poser les questions appropriées et de nous placer dans le contexte qui convient pour leur trouver les réponses valables. En nous demandant : « Quelle était, à l'origine, la nature de la relation entre l'homme et la femme dans le dessein divin de la création ? », nous nous plongerons dans les deux premiers chapitres de la Genèse pour avoir la réponse. Pour découvrir ce que cette relation est devenue après la chute, nous étudierons le récit de la chute, au chapitre 3 de la Genèse. Nous considérerons

ensuite l'Ancien Testament dans son ensemble pour savoir quel a été le rôle de la femme sous l'ancienne alliance.

L'étude du Nouveau Testament nous fera découvrir les normes appliquées au comportement de la femme dans l'économie de la rédemption, d'abord dans le cadre du ministère de Christ et ensuite dans celui de l'Église apostolique, tel que le présentent le livre des Actes et les épîtres. Cette démarche nous conduira à poser les questions pertinentes et à chercher leurs réponses dans le contexte biblique le mieux approprié.

L'étude qui respecte le schéma création – chute – rédemption offre un deuxième avantage : la découverte d'une méthode d'interprétation qui émane de la Bible elle-même. Faute d'accord sur une méthode d'interprétation biblique, des personnes qui partagent le même respect pour l'autorité de la Bible en arrivent à présenter une multiplicité déconcertante de points de vue différents, voire opposés. Les modes culturelles, les traditions religieuses, les préjugés personnels, les visions contemporaines du monde et d'autres influences contribuent à façonner la méthode d'interprétation appliquée à la Bible. Il s'ensuit que des chrétiens bien intentionnés tirent parfois des conclusions divergentes de leur étude des mêmes textes bibliques.

Dès lors qu'on a discerné le caractère distinctif de chacune des phases du schéma création – chute – rédemption, on voit se dégager de l'Écriture elle-même une méthode cohérente d'interprétation. Son principe fondamental veut que l'on interprète les textes bibliques de chaque phase du schéma à l'intérieur de leur cadre spécifique de référence (création, chute ou rédemption), au lieu de tirer des versets qui appartiennent à des phases différentes pour les rapprocher et leur faire dire ce qu'ils n'enseignent pas dans leur cadre originel. Pour reprendre une manœuvre courante en informatique, ce « copier-coller » a les faveurs des chrétiens qui accordent pourtant à la Bible les égards dus à la Parole de Dieu. Qu'ils se rappellent que le respect de l'intégrité de chaque passage requiert que celui-ci soit interprété en tenant compte du livre biblique particulier dans lequel il se trouve.

De même, la distinction entre la préparation (ancienne alliance) et l'accomplissement (nouvelle alliance) revêt une importance primordiale pour l'interprétation de la Bible. Comme

l'ancienne alliance avait pour but de préparer et de préfigurer une réalité supérieure qui la transcendait, elle était forcément incomplète. Elle oriente le regard vers une plénitude de révélation qu'elle ne possède pas elle-même. Cet accomplissement s'est réalisé à la venue de Jésus-Christ, qui est lui-même la plénitude de la parole divine. Par conséquent, pour les chrétiens, la révélation ultime de Dieu se situe dans le ministère de Christ et des apôtres qu'il a chargés d'enseigner en son nom.

Les implications de ce fait sont évidentes : le Nouveau Testament possède une plénitude qui englobe et dépasse les enseignements et les institutions de l'Ancien. L'Ancien et le Nouveau Testament présentent des phases différentes du processus de la révélation divine, mais, pour le chrétien, la révélation divine finale se trouve dans le Nouveau Testament¹.

De telles distinctions, qui appartiennent à la structure même de la Bible, nous aideront à adopter une approche correcte de son interprétation. Au fil de notre étude, les avantages de cette méthode ressortiront mieux. Elle combat notre penchant à importer nos idées personnelles dans le texte de la Bible et à lui imposer nos traditions humaines. Nous devrions plutôt écouter le message clair de la Bible et en tirer les directives dont nous avons besoin.

1. Voir Gilbert Bilézikian, *Élémentaire, mon cher Théo! Les doctrines de la foi chrétienne à la portée de tous*, Marne-la-Vallée, Farel, 2004, p. 20-28.